

## SOLENNITE DE MARIE, MERE DE DIEU

01 janvier 2019

Nous voici donc au premier jour de cette nouvelle année 2019. Bien que pour l'Eglise l'année commence le premier dimanche de l'Avent, ce premier janvier n'est pas tout à fait un jour ordinaire...

Si bien que très tôt, l'Eglise a voulu marquer ce jour...

Du temps de Saint Augustin, c'était un jour marqué par le jeûne et la pénitence !

Dans un de ses sermons, le saint évêque d'Hyppone disait, en évoquant les débordements que peut occasionner le nouvel an : *les païens distribuent des étrennes, vous distribuez des aumônes ; ils se détendent en chantant des chansons grivoises, détendez-vous en lisant les Saintes Ecritures ; ils se précipitent au théâtre, précipitez-vous à l'église ; ils se saoulent, eh bien ! vous, jeûnez !*

Aujourd'hui, ce n'est plus un jour de jeûne (peut-être de diète après le réveillon ? !!!), mais un jour où nous sommes invités à fêter Notre Dame sous son beau vocable de *Mère de Dieu*.

Ce vocable, on le doit d'une part à la Sainte Ecriture puisque – entre autres - Ste Elisabeth salua Marie comme « *Mère de mon Seigneur* ».

On le doit aussi aux Pères de l'Eglise comme Saint Clément d'Alexandrie et bien sûr, au Magistère de l'Eglise, puisque le Concile d'Ephèse en 431 attribua officiellement ce titre de *Theotokos* à Notre Dame...

Mais on le doit aussi (et peut-être surtout !) à la foi des fidèles...

En effet, si cette vérité de la maternité divine de Marie ne fut pas contestée lors des premiers siècles de l'Histoire de l'Eglise, il arriva cependant qu'un dénommé Nestorius, patriarche de Constantinople (de 428 à 431) commença à nier que Marie fût Mère de Dieu...

En fait, la position de ce dernier résultait d'erreurs sur le Christ, en particulier sur le lien entre son humanité et sa divinité. Pour lui, en Jésus, il y aurait comme deux personnes, une humaine et une divine... Mais si c'est cela, il n'y a pas d'unité possible...

La Foi chrétienne nous enseigne qu'en Jésus, il n'y a qu'une personne, la deuxième de la Trinité. C'est donc le Verbe, la deuxième personne de la Très Sainte Trinité, qui a assumé une nature humaine. Ainsi, depuis son incarnation, lorsque Jésus, en son humanité dit « je », c'est bien Dieu, la deuxième personne de la Trinité qui dit « Je »...

Lorsqu'il dit, « je te pardonne », c'est bien Dieu qui pardonne, « lève-toi et marche », etc... et lorsqu'il dit « maman » c'est bien Dieu qui dit à Marie « maman » !!!

Cela donne le vertige, mais c'est bien le vertige de l'amour de Dieu qui se penche vers l'homme et c'est bien le vertige que donnent en effet à l'homme les conséquences de son Incarnation !

C'est pourquoi, on peut dire que « Dieu a souffert » bien que sa nature divine soit impassible ! Que Dieu « est né » bien qu'il soit éternel... C'est un principe théologique que l'on appelle *la communication des idiomes*... (des attributions) qui fait que ce qui est attribuable à la nature humaine du Christ devient attribuable à sa nature divine car il n'y a qu'une seule personne, celle du Verbe.

Donc, en vertu de ce principe, parce que Marie est pleinement la mère de son Fils qu'elle appelle Jésus, sa maternité est divine. Sa maternité s'exerce à l'égard d'une personne et pas seulement d'un corps ou d'une nature !

Ces explications peuvent sembler abstraites mais pour la foi du peuple de Dieu, ce n'est pas accessoire !

Si bien que, lorsque le Pape Célestin 1er convoqua le Concile d'Ephèse pour mettre un terme à ces controverses, les fidèles se réunirent dans la ville en attendant la décision des évêques. Quand ils apprirent la proclamation du dogme, les historiens nous rapportent qu'ils explosèrent de joie et portèrent les 200 évêques en triomphe dans les rues lors d'une procession aux flambeaux !!!

Pourquoi un tel attachement à la proclamation de ce dogme de Marie *Théotokos, Dei Génitrix*, Mère de Dieu ?

Je vois au moins deux raisons :

- La première, c'est parce que dans leur foi, les fidèles comprennent que toucher à Marie, c'est toucher à Dieu et qu'en honorant la Mère par ce vocable, on honore évidemment le Fils, mais qu'en déshonorant la Mère en niant sa maternité divine, on offense gravement le Fils !

*Touche pas à ma Mère !* C'est le titre d'un livre du Père Daniel Ange...

- la deuxième raison, c'est que dans la foi concrète, celle de la foi vivante animée par la Charité, on perçoit bien que l'on doit aussi beaucoup à Marie et que sa maternité, Notre Dame ne l'exerce pas seulement pour son Fils unique mais pour les frères et sœurs de son Fils unique que nous sommes !

Si Dieu a voulu que Jésus puisse appeler pleinement Marie « maman », c'est pour que nous aussi, nous puissions *la prendre chez nous* et lui confier tout ce que l'on peut confier à une mère dont on se sait aimé !

En tout cas, c'est ce qu'ont expérimenté les saints...

Aussi, parce que Noël fut pour Sainte Thérèse une occasion de grande grâce, que ce jour clôture l'octave de Noël, et que je souhaiterais tant que par Marie, Noël que nous venons de fêter soit pour tous et chacun une source de grandes grâces pour cette nouvelle année 2019, permettez moi de vous lire quelques lignes de la sainte de Lisieux pour conclure...

Qu'elle nous aide à aimer celle qui est Mère de Dieu mais aussi de ce fait notre mère....

*Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime  
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur  
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême  
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur  
Si je te contempiais dans ta sublime gloire  
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux  
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire  
O Marie, devant toi, je baisserais les yeux !...*

*Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère  
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs  
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère  
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs !...  
En méditant ta vie dans le saint Evangile  
J'ose te regarder et m'approcher de toi  
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile  
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi...*

*Quand je vois L'Eternel enveloppé de langes  
Quand du Verbe Divin j'entends le faible cri  
O ma mère chérie, je n'envie plus les anges  
Car leur Puissant Seigneur est mon Frère chéri !...  
Que je t'aime, Marie, toi qui sur nos rivages  
As fait épanouir cette Divine Fleur !...  
Que je t'aime écoutant les bergers et les mages  
Et gardant avec soin toute chose en ton cœur !...*

*Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime  
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.  
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même  
Tu voulus le prouver en restant notre appui.  
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse  
Il savait les secrets de ton cœur maternel,  
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse  
Quand Il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel.*

Alors, Notre Dame, Mère de Dieu et notre Mère, avec nos aînés dans la foi des premiers siècles, c'est avec joie qu'en ce début d'année nous vous disons : **Sub tuum præsidium confúgimus, sancta Dei Génitrix** *Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ; ne méprise pas nos prières dans nos nécessités, mais de tous périls, délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.*

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**01/01/2019**

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu qui nous enfante à la vie divine par le Baptême.**

**Par l'intercession de Notre Dame, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise, confions-Lui tous ses membres dans l'Espérance qu'il en fasse les saints dont le troisième millénaire a besoin.**

**Prions pour la Paix dans le monde.**

**Par Notre Dame, Reine de la Paix, implorons du Seigneur la grâce de la nécessaire conversion des cœurs pour que grandisse en cette nouvelle année la Paix entre les nations et plus particulièrement en Terre Sainte.**

**Prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.**

**Par Notre Dame, Consolatrice des affligés, supplions le Seigneur de les aider à accueillir le don de sa grâce.**

**Prions pour nos paroisses et les uns pour les autres.**

**Confions au Seigneur nos intentions personnelles, familiales et paroissiales par l'intercession de Notre Dame.**

**Demandons au Seigneur de bien vouloir exaucer plus particulièrement nos prières en ce jour où nous voulons manifester notre attachement filial à sa Mère.**